

Parcours Histoire des arts : **L'égyptomanie au XIX^e siècle : l'Égypte, rêve ou réalité ?**

1. Apports culturels

1. Aux origines de l'égyptomanie : la fascination du Siècle des lumières pour les civilisations antiques

La fascination pour l'Égypte est apparue dès l'Antiquité. L'art égyptien a notamment influencé la statuaire gréco-romaine. Au XVI^e siècle, les voyageurs qui reviennent d'Égypte décrivent un pays étrange et fabuleux. L'Occident se met à rêver un Orient merveilleux.

Au XVIII^e siècle, la fantaisie orientale sert la critique sociale engagée par les philosophes des Lumières. Les fictions de l'époque représentent l'Orient comme le lieu où la sagesse gouverne les hommes (cf. Montesquieu, *Les Lettres Persanes*, ou Voltaire, *Zadig ou la Destinée*, *Candide ou l'Optimisme*). La philosophie des Lumières érige l'Égypte en berceau des sciences et des arts. L'imaginaire des hommes du début du XIX^e siècle est donc nourri des fables et des représentations du XVIII^e siècle qui déforment la réalité orientale. De là va naître une première mode égyptienne en France : des meubles, des gravures, des tableaux mettent en scène une Égypte mythifiée qui devient alors objet de rêve et de curiosité.

2. La campagne d'Égypte : un instrument de la propagande napoléonienne

En 1798, le Directoire décide de lancer une campagne militaire en Égypte. Le général Bonaparte dirige les opérations sur le terrain. Le Directoire espère non seulement s'emparer d'un territoire appartenant aux Anglais, mais aussi éloigner un jeune général ambitieux qui l'inquiète. Bien que cette campagne d'Égypte soit un échec, les artistes s'en emparent et la représentent comme une épopée fabuleuse qui inscrit Bonaparte dans la lignée des grands hommes. La propagande autour de la campagne d'Égypte participe à la construction du mythe napoléonien.

3. De l'expédition d'Égypte à l'essor de l'égyptomanie

Bonaparte souhaite recenser les richesses de l'Égypte et emmène avec lui près de 170 savants, héritiers des Lumières. Ils étudient la faune et la flore, les modes de vie des Égyptiens, l'architecture. Ils réalisent les premiers relevés scientifiques dans les temples et les tombeaux. Les dessins et travaux des spécialistes participant à l'expédition sont publiés dans un ouvrage en vingt volumes, *la Description de l'Égypte*. Bonaparte crée également, en 1798, l'Institut d'Égypte, une académie qui réunit tous les savants ayant participé à cette expédition scientifique.

Parmi les savants qui prennent part à ce voyage, on peut citer Dominique Vivant Denon qui, en 1802, publie ses découvertes dans *Voyage dans la Haute et Basse Égypte*, le mathématicien Gaspard Monge (fondateur de l'École polytechnique), le géologue Dolomieu, le chimiste Claude Louis Berthollet, le naturaliste Étienne Geoffroy Saint-Hilaire, le botaniste Alire

Raffeneau-Delille, l'ingénieur Nicolas-Jacques Conté du Conservatoire national des arts et métiers.

La diffusion des découvertes de ces savants participe à l'apparition d'une nouvelle mode dite « retour d'Égypte », qui prélude à la naissance de l'égyptomanie en France.

4. Le style « retour d'Égypte » : l'égyptomanie dans les arts

L'égyptomanie se manifeste dans tous les domaines artistiques en France et en Europe à partir du début du XIX^e siècle :

- mobilier Empire et objets décoratifs : lits d'apparat, fauteuils, consoles, horloges ;
- vaisselle de Sèvres ou de Sarreguemines aux motifs égyptisants ;
- projet de monuments d'inspiration égyptienne ;
- éléments architecturaux ; ainsi, des fontaines égyptisantes furent érigées à Paris. Le roi Charles X, à la fin des années 1820, aménagea une partie du Louvre pour recevoir les collections antiques et égyptiennes, en faisant décorer les plafonds de décors ayant trait à l'Égypte ;
- livrets et scénographies pour des ballets ou des opéras.

5. De l'égyptomanie à l'égyptologie, du rêve à l'approche scientifique

L'intérêt de la France et de l'Europe pour les richesses archéologiques de l'Égypte date du XVIII^e siècle. Il s'accroît lors de l'expédition scientifique de 1798. Au début du XIX^e siècle, la curiosité pour l'Égypte se traduit par un pillage des antiquités pour satisfaire la demande des collectionneurs et des musées. En 1821, Jean-François Champollion déchiffre les hiéroglyphes de la pierre de Rosette. Cet événement marque la naissance de l'égyptologie, comprise comme étude organisée et science de l'antiquité égyptienne. Cette conception ne s'impose dans les faits que dans les années 1850, notamment grâce à l'égyptologue Auguste Mariette, émissaire du musée du Louvre, créateur du musée de Boulaq, militant pour la conservation et la mise en valeur muséographiques des antiquités égyptiennes.

L'égyptologie systématise une approche scientifique du rêve égyptien. La fascination romantique pour les splendeurs d'une civilisation passée et pour les momies, témoins d'une croyance en l'immortalité de l'âme, s'estompe peu à peu. Le rationalisme scientifique rejette le mythe d'une vie après la mort du côté de l'étrange et du merveilleux. La littérature fantastique investit alors cette thématique propre à faire surgir le surnaturel dans un monde familier.

Prolongement : L'Égypte devient une réalité économique avec la construction du canal de Suez

Dès 1798, certains ingénieurs français comme Jacques-Marie Le Père, directeur des Ponts et Chaussées en Égypte, étudient la possibilité de percer l'isthme de Suez. Les saint-simoniens envisagent, dans les années 1820, la construction d'un canal reliant la mer Rouge et la Méditerranée. Leur projet ne retient pas immédiatement l'attention des Égyptiens. Les travaux débutent en 1859 sous la direction d'un diplomate français, Ferdinand de Lesseps. Le canal de Suez est inauguré le 17 novembre 1869. Il permet aux navires d'aller d'Europe en Asie sans devoir contourner l'Afrique par le cap de Bonne-Espérance.

2. Déroulé pédagogique - Plan du parcours Histoire des arts

Avant d'aborder la partie « Exploitation du diaporama », lancer le « Diaporama » pour permettre à l'élève une première découverte du parcours.

1. De la campagne à l'expédition d'Égypte

- DOCUMENT N°1 : WATTEAU, *Bataille des Pyramides*, 21 juillet 1798.

Choix de l'œuvre : Le tableau de Watteau de Lille intitulé *La Bataille des Pyramides*, 21 juillet 1798 s'apparente à une œuvre de propagande participant à la construction du mythe napoléonien : c'est une habile mise en scène d'un événement historique. Le jeune Bonaparte y figure en héros conquérant, vainqueur d'un peuple et d'un pays chargés d'histoire.

Déroulé pédagogique :

La première partie de l'analyse met l'accent sur le genre (scène historique), sur le registre (épique) et sur le contexte historique et politique du tableau. Elle permet à l'enseignant d'introduire le thème du dossier par le biais des pyramides et de travailler la méthode d'analyse d'une œuvre (situer l'œuvre dans son contexte, repérer le genre, le thème et éventuellement le registre).

Conseils d'exploitation :

- Commencer par cliquer sur la pyramide.
contenu : situation de la scène en Égypte.
- Cliquer ensuite sur la scène de combat à gauche.
contenu : combat guerrier, dimension épique.
- Cliquer enfin sur le groupe au centre duquel figure Bonaparte.
contenu : contexte de la bataille d'Égypte.

La seconde partie de l'analyse éclaire le sens de l'œuvre en étudiant la composition du tableau : les plans et la ligne de fuite.

Conseils d'exploitation :

- Commencer par cliquer sur le groupe au premier plan à droite du tableau.
Contenu : mise en valeur de Bonaparte, héroïsation du personnage.
- Cliquer ensuite sur l'arrière-plan.
Contenu : mise en valeur de la ligne de fuite qui ouvre une large trouée symbolisant l'avancée conquérante du général.

- DOCUMENT N° 2 : Dominique Vivant Denon, *Les Français mesurant le Sphinx*.

Choix de l'œuvre :

Dominique Vivant Denon a participé à l'expédition d'Égypte. Cette gravure extraite du *Voyage en Égypte* a une valeur scientifique et peut être étudiée comme un témoignage historique.

Déroulé pédagogique :

Une seule zone cliquable sur ce document. Il est intéressant de montrer aux élèves les instruments et les techniques de mesure : ici, le fil à plomb.

2. L'égyptomanie ou le style « retour d'Égypte »

- DOCUMENT N°3 : Dominique Vivant Denon, *Plan du portique d'Esna*.
- DOCUMENT N°4 : Pendule Empire, style « retour d'Égypte ».

Choix des œuvres :

Les documents 3 et 4 s'étudient parallèlement. Ils permettent de mettre l'accent sur l'importance des sources d'inspiration égyptienne dans les arts au XIX^e siècle et sur l'influence de l'expédition scientifique dans tous les domaines artistiques. La pendule est l'exacte reproduction du portique du temple d'Esna.

Déroulé pédagogique :

Les zones cliquables mettent en valeur les ressemblances entre la gravure et la pendule : structure et motifs.

- DOCUMENT N° 5 : Assiette représentant la bataille des Pyramides.

Choix de l'œuvre :

L'assiette rappelle le tableau de Watteau représentant la bataille des Pyramides (document 1). On retrouve les mêmes éléments, décor et personnages.

Déroulé pédagogique :

La première partie de l'analyse s'attache au sujet représenté au centre de l'assiette (la bataille des Pyramides) et à sa mise en scène (Bonaparte conquérant). Elle fait écho à l'analyse du document 1.

La seconde partie de l'analyse s'intéresse aux symboles napoléoniens qui figurent sur le contour de l'assiette : l'initiale N surmontée d'une couronne, l'aigle impérial, la croix de la Légion d'honneur et les feuilles de laurier, symbole de gloire. Elle témoigne d'une utilisation propagandiste des arts du quotidien (vaisselle).

- DOCUMENT N°6 : Broche scarabée

Choix de l'œuvre et déroulé pédagogique :

Ce document introduit un nouveau motif égyptien, le bousier ou scarabée sacré, et en précise la symbolique. Il permet également de montrer aux élèves un large éventail de domaines artistiques (ici, bijouterie et orfèvrerie).

- DOCUMENT N°7 : costume du pharaon + extrait de *Aïda* de Verdi, « Marcia Triomfale »

Choix de l'œuvre :

Ces deux documents permettent de découvrir un nouveau domaine artistique : l'opéra. Par ailleurs, le projet de costume témoigne de l'étroite relation qui existe entre les sciences et les arts

puisque c'est un égyptologue réputé, Auguste Mariette, qui a dessiné les costumes de l'opéra pour la première au Caire.

L'extrait audio retenu (durée : 1 min 46) est l'un des passages les plus célèbres de l'opéra *Aïda* : la marche triomphale qui accompagne l'entrée du pharaon en scène. Cet extrait célèbre se distingue par le son des trompettes qui donne un caractère grandiose, épique au morceau.

Déroulé pédagogique :

Les élèves sont invités à découvrir une reconstitution des différents éléments du costume royal égyptien :

- la coiffe royale avec l'uraeus (le cobra femelle dressé évoquant l'œil protecteur du dieu Rê) ;
- la croix ansée égyptienne qui indique le caractère divin du personnage ;
- le costume en lin blanc retenu par une ceinture, le collier pectoral, la sandale en cuir à bout recourbé.

3. De la science au fantastique

• DOCUMENT N°8 : illustration représentant le dépouillement de la momie de Ramsès II, extraite du *Monde Illustré*, 1886.

Choix du document :

Cette gravure est extraite d'un journal illustré du XIX^e siècle, *Le Monde Illustré*. C'est un document à valeur scientifique grâce auquel on peut percevoir qu'avec le temps, l'Égypte est de moins en moins perçue comme un objet de fascination et de plus en plus comme un objet de science. Ce document illustre le basculement de l'égyptomanie à l'égyptologie.

Déroulé pédagogique :

Les deux parties de l'analyse mettent l'accent sur le caractère scientifique du document présenté :

- il est extrait d'une revue d'informations ;
- il propose un traitement réaliste du sujet représenté : le dépouillement de la momie de Ramsès II.

• DOCUMENT N°9 : extraits du *Roman de la momie* (texte et audio)

Choix du document :

L'extrait du *Roman de la momie* tisse un lien entre le parcours Histoire des arts et le dossier n°3 du manuel : « L'antique au cœur du fantastique ». Il témoigne de l'ambiguïté du registre fantastique. En effet, il s'appuie sur des découvertes archéologiques et scientifiques mais il relève de la fiction romanesque.

Déroulé pédagogique :

On propose de mettre ce texte en perspective avec la gravure représentant le dépouillement de la momie de Ramsès II. On pourra faire relever aux élèves dans le texte les indices scientifiques (les détails de l'embaumement et les étapes du dépouillement) et les indices du fantastique (le corps parfaitement conservé).

Durée de l'enregistrement audio : 3 min 53. Le texte correspondant est téléchargeable sur le site www.fleursdencre4-prof.hachette-education.com

3. Questions de synthèse - Fiche élève à photocopier

1. a. Quel est le point commun de toutes ces œuvres ?

.....

b. À quel siècle ces œuvres ont-elles été réalisées ?

.....

2. Quel événement politique et militaire suscite l'intérêt pour l'Égypte en France ?

.....
.....
.....

3. Quel événement scientifique participe à l'essor d'un style « retour d'Égypte » ?
Comment ?

.....
.....
.....
.....

4. Citez des domaines artistiques dans lesquels se manifeste l'égyptomanie et donnez des exemples.

.....
.....

5. Comparez la dernière illustration et l'extrait audio du *Roman de la momie*.

a. La description de la momie découverte dans *Le Roman de la momie* de Théophile Gautier vous paraît-elle correspondre à l'illustration représentant le dépouillement de la momie de Ramsès II ? Pourquoi ?

.....
.....
.....

b. La gravure extraite du *Monde Illustré* est-elle objective ? Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

c. L'extrait du roman de T. Gautier est-il objectif ? Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....